

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Les tueurs à gages

Les verres des condamnés

Sketch ultime

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 48622 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres. La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



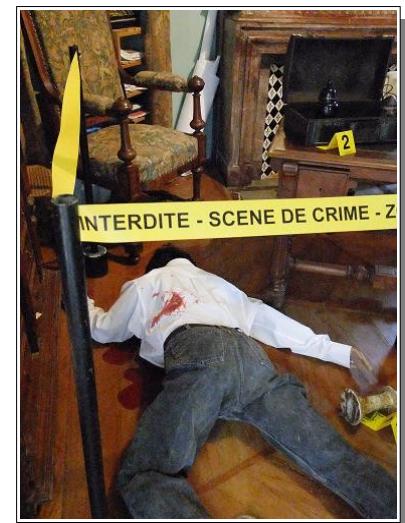
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Rodrigo** : tueur à gages.
- **Viviane Vernon** : cliente et cible du tueur à gages

Synopsis

Nous sommes quelques minutes avant le fin du monde. Rodrigo, tueur à gages vient réaliser son dernier contrat : tuer Mme Vernon qui l'avait engagé pour mettre fin à ses jours car elle savait qu'elle n'aurait pas le courage de se suicider avant la fin du monde.

Décor

Au moins une table basse.

Costumes

- Rodrigo porte un costume de touriste : bermuda, chemise hawaïenne, chapeau de paille tongs et sac de plage.
- Viviane Vernon porte une jupe et au moins une culotte.

Remarque : Il existe d'autres sketches mettant en scène des tueurs à gages, plus ou moins doués. Ils sont [téléchargeables sur le site de l'auteur](#).

Mme Vernon vaque à ses occupations. On sonne ou on frappe à la porte.

Mme Vernon

Entrez, c'est ouvert.

Rodrigo

Sarah Connor ?

Mme Vernon

Non. Viviane Vernon.

Rodrigo

Oui, je sais. Excusez-moi. En fait, j'ai toujours rêvé de poser cette question. C'est un peu puéril non ?

Mme Vernon

Non, non. Je vous en prie. Si ça vous fait plaisir.

Rodrigo

Merci de votre compréhension.

Mme Vernon

A une demi-heure de la fin du monde, si on ne se fait pas plaisir maintenant, quand est-ce qu'on le fera n'est-ce pas ?

Rodrigo

Vous êtes bien aimable. Je me présente, Rodrigo.

Mme Vernon

Enchanté. Et qu'est-ce qui vous amène, Rodrigo ?

Rodrigo

Je viens pour le contrat.

Mme Vernon

Le contrat ? Quel contrat ? Si c'est pour une assurance décès, je crains que vous ayez fait le déplacement pour rien cher Monsieur. Une clause de résiliation va nous tomber sur la tête d'ici une demi-heure.

Rodrigo

Non, c'est pour le contrat que vous avez souscrit rapport à la fin du monde.

Mme Vernon

Expliquez-vous, parce que je ne comprends rien.

Rodrigo

Il y un an, quand la fin du monde a été officiellement annoncée à cause de l'astéroïde géant, vous avez souscrit un contrat auprès d'un tueur à gages, moi. Vous vouliez mourir avant la fin du monde, pour ne pas vivre ce désastre.

Mme Vernon

Ah oui, je me souviens maintenant. Mais c'est maintenant que vous arrivez ? Vous avez vu l'heure ?

Rodrigo

Je vous prie de m'excuser, j'ai été un peu débordé. Et puis avec le chaos ambiant, c'est pas facile de circuler pour arriver jusqu'ici.

Mme Vernon

Vous allez voir que ça va être de ma faute !

Rodrigo

Non, mais c'est que plus rien ne fonctionne depuis des mois, alors pour atteindre l'Ariège, ça a été dur. Enfin, bref, je suis là, c'est l'essentiel.

Mme Vernon

Oui, mais, vous arrivez quand même trop tard. Moi, je voulais partir bien avant. Je vois pas l'intérêt de mourir maintenant, vu que dans 25 minutes on va se prendre un astéroïde de la taille de l'Australie en pleine poire.

Rodrigo

C'est à dire que du point de vue déontologique, moi je dois remplir mon contrat.

Mme Vernon

Mais puisque je vous dis qu'on attend des millions de tonnes de roches incandescentes d'un instant à l'autre, faut pas vous faire de bile Rodrigo, le boulot sera fait.

Rodrigo

Oui, mais pas par moi. Et ça, c'est pas possible. C'est une question d'éthique.

Mme Vernon

Mais qu'il est con ! Bon, asseyez-vous. Vous m'énervez. On va prendre un verre pour se détendre.

Rodrigo

Non, merci Madame Vernon. Je ne bois pas. Vous savez, l'alcool et les armes à feu, ça ne fait pas bon ménage. A plus forte raison dans mon métier. On en a trop vu qui se sont gâté la main aux alcools¹.

Mme Vernon

Et vous avez combien de contrats après moi ?

Rodrigo

Vous êtes la dernière.

Mme Vernon

Bon, alors, c'est pas comme si vous deviez travailler jusqu'à la retraite. Elle arrive notre retraite (*elle montre le ciel*). Un petit coup de gnôle de mon grand-père, ça vous ira ? J'ai plus que ça.

Rodrigo

Bon alors juste une lichette.

Mme Vernon sert 2 bonnes rasades de gnôle.

Mme Vernon

Allez, à la vôtre.

Mme Vernon boit une bonne gorgée. Rodrigo trempe à peine ses lèvres et manque de défaillir et de s'étouffer. Par la suite, Rodrigo va continuer à boire son verre à petites gorgées en ayant toujours beaucoup de mal.

Ca va Rodrigo ?

Rodrigo

C'est fait avec quoi ?

Mme Vernon

On a toujours préféré ne pas savoir.

Rodrigo

C'est pas un truc illégal au moins ?

¹ Réplique des *Tontons flingueurs* en hommage respectueux à Michel Audiard.

Mme Vernon

Pourquoi ? Vous comptez porter plainte ?

Rodrigo

Non, non. Je voudrais pas vous causer du tort. Donc comme je vous le disais, dans ma profession, nous mettons un point d'honneur à toujours honorer notre contrat. Quoiqu'il arrive. C'est une question de crédibilité vis à vis de nos futurs clients.

Mme Vernon

Futurs clients ?

Rodrigo

Je reconnais qu'en l'occurrence, compte tenu des circonstances, cet enjeu a beaucoup perdu de son importance.

Mme Vernon

Bon, alors vous laissez tomber ?

Rodrigo

Vis à vis de ma propre éthique personnelle, je ne peux pas. J'aurais l'impression de me trahir moi-même. Je ne voudrais pas partir avec sentiment d'avoir mal fait le boulot. Surtout le dernier, surtout si près du but. Vous comprenez.

Mme Vernon

Vous avez une conscience professionnelle qui vous honore, Rodrigo. Je vous comprends parfaitement. On fera comme vous voulez. D'un autre côté on a le temps. Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas me sauver.

Rodrigo

Je vous remercie de votre compréhension Mme Vernon.

Mme Vernon

Vous pouvez m'appeler Viviane.

Rodrigo

Ne le prenez pas mal, mais j'aime autant pas. Je ne peux pas être trop familier. Ce ne serait pas professionnel.

Mme Vernon

Je comprends.

Rodrigo

Je voulais aussi vous demander d'excuser ma tenue.

Mme Vernon

Qu'est-ce qu'elle a votre tenue ?

Rodrigo

Je la trouve un peu négligée compte -tenu des circonstances. J'ai l'impression d'être en

vacances.

Mme Vernon

Ne vous inquiétez pas, moi-même je n'ai pas fait trop d'effort de toilette.

Rodrigo

Oui, mais ce n'est pas comparable. Vous comprenez, je suis la dernière image que la victime emporte avec elle. La courtoisie veut que je sois habillé de manière décente. Et là avouez que ce n'est pas très professionnel.

Mme Vernon

Je m'en arrangerai, je vous assure.

Rodrigo

Vous n'auriez pas des vêtements d'homme que je pourrais vous emprunter, le temps de finir la mission. Ensuite je les rends, bien entendu.

Mme Vernon

Non, dès l'annonce de la fin du monde, mon mari est parti avec quelqu'un de la moitié de mon âge pour profiter de la vie comme il m'a dit avec élégance. Et il a pris toutes ses affaires.

Rodrigo

Je parle qu'il est parti avec sa secrétaire.

Mme Vernon

Non, avec le facteur.

Rodrigo

Le prestige de l'uniforme, j'imagine.

Un temps.

Mme Vernon

En attendant, vous prendrez bien une gaufrette. C'est des avec des proverbes.

Il prennent chacun une gaufrette.

Moi j'ai un proverbe africain. Vous voulez que je vous le lise ?

Rodrigo

Avec plaisir Mme Vernon.

Mme Vernon

C'est de circonstance : « Tout à une fin, sauf la banane qui en a deux ». Et le vôtre c'est quoi ?

Rodrigo

C'est un proverbe brésilien. « L'amour est aveugle, il faut donc toucher ».

Un silence assez long.

Mme Vernon

Dites-donc, à propos, si on baisait ?

Rodrigo

Je vous demande pardon ?

Mme Vernon

Si on baisait ?

Rodrigo

Si on baisait quoi ?... enfin qui ?

Mme Vernon

Si on baisait ensemble.

Rodrigo

Vous voulez dire tous les deux ?

Mme Vernon

Oui, parce que pour un truc à plusieurs, je crois qu'on va manquer de temps pour faire venir les renforts.

Rodrigo

Mais vous voulez faire ça quand ?

Mme Vernon

Je sais pas, on va voir. Vous avez votre agenda ?

Rodrigo

Euh... oui.

Mme Vernon

Alors on peut prendre rendez-vous si vous voulez, pour dans une minute ou pour dans 2 minutes, comme vous préférez. Le temps de finir votre verre.

Rodrigo

Ah, mais oui, mais non.

Mme Vernon

Quoi encore ?

Rodrigo

Déontologiquement, dans notre profession, nous ne pouvons pas devenir trop intimes avec nos cibles. Il ne faut pas que les sentiments interfèrent avec la mission.

Mme Vernon

Mais j'essaie pas de vous faire tomber amoureux de moi. Je vous propose simplement de me baiser.

Rodrigo

J'entends bien, mais malgré tout, on n'est pas à l'abri de s'attendrir.

Mme Vernon

Mais qu'il est con ! Et quand bien même vous auriez un embryon de soupçon de tout petit sentiment à mon égard, qu'est-ce que ça peut bien faire puisque qu'on va se faire écrabouiller dans 20 mn ?

Rodrigo

Vous croyez que c'est ce genre de propos qui va érotiser l'ambiance ?

Mme Vernon

Je sais pas. Je manque de recul. Je n'ai encore jamais eu l'occasion d'envisager un coït furtif à 20 minutes de la destruction de la Terre.

Rodrigo

Peu importe, car cela n'est pas du tout envisageable. Ca va complètement à l'encontre de l'éthique de la profession.

Mme Vernon

Mais c'est quoi votre problème ? Je suis pas à votre goût ? Je suis pas assez sexy ? Vous aussi vous êtes homosexuel ? Vous avez fait vœu d'abstinence ? Je suis trop jeune ou trop vieille ou trop maigre ou trop grosse ? J'ai mauvaise haleine ?

Rodrigo

Si. Si. Non. Non. Non. Non.

Mme Vernon

C'est quoi ça ?

Rodrigo

Les réponses à vos questions.

Mme Vernon

OK. Donc rien ne s'oppose à ce que nous ayons une relation sexuelle dans l'urgence à part votre éthique à la con ?

Rodrigo

C'est à dire, que même si je consens à transgresser mon éthique professionnelle, ce qui représente un très gros effort de ma part, j'espère que vous en avez bien conscience, il reste quand même un obstacle à votre projet.

Mme Vernon

Ah oui ? Et c'est quoi ?

Rodrigo

Je n'ai pas de préservatifs.

Mme Vernon

Mais qu'il est con !

Mme Vernon montre des signes de lassitude, mais elle prend sur elle. Elle sort un préservatif de son sac ou d'un meuble de la pièce. Et le donne à Rodrigo.

Mme Vernon

Ca vous ira ? La taille, la texture, la couleur, le parfum, la marque, la matière, le packaging, le pays de fabrication ?

Rodrigo

C'est parfait. Je m'en voudrais de faire le difficile alors que la courtoisie aurait voulu que je dispose moi-même de quoi nous protéger tout les deux. Mais évidemment, je n'avais pas envisager la chose compte-tenu de notre position...

Mme Vernon

Oui, bon, ça ira, je ne vous en veux pas. Dites-moi, à propos de position, c'est quoi votre position préférée ?

Rodrigo

C'est à dire, c'est une question un peu brutale... et intime.

Mme Vernon

Oui, je sais, mais il ne nous reste pas beaucoup de temps, alors il faut plutôt préférer l'efficacité au tâtonnement. Si par chance, on a la même position préférée, on perd pas de temps en circonvolutions et on va droit au but. Alors ? Votre position préférée c'est quoi ?

Rodrigo

C'est à dire que c'est un peu gênant, à froid comme ça.

Mme Vernon

Ne vous inquiétez pas, on est seul et maintenant personne ne risque de le savoir à part moi. Alors ?

Rodrigo

C'est la levrette.

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.